

Rentrée Solennelle des Universités et Grandes Écoles de Côte d'Ivoire 2016-2017





La rentrée solennelle des Universités et Grandes Écoles de Côte d'Ivoire a eu lieu, à Bouaké, à l'Université Alassane Ouattara, le 23 novembre 2016. Elle était organisée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

D'ordinaire, une rentrée solennelle est organisée par une université particulière pour marquer le début de l'année universitaire. Elle ne concerne donc pas toutes les universités encore moins leur tutelle ministérielle.

Cette rentrée solennelle a suscité l'intérêt du PASRES car le monde Universitaire est l'un des espaces où s'organise et se déroule la Recherche Scientifique en Côte d'Ivoire.

Aussi le Bi-PASRES revient-il sur cet événement avec une interrogation : pourquoi le Ministère a-t-il organisé une seule rentrée solennelle pour les établissements de l'enseignement supérieur ?

Madame le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a répondu à cette question dans son discours : « Mesdames et Messieurs, Distingués invités la rentrée solennelle est une tradition académique. Pour ce qui est de la situation particulière des Universités et Grandes Ecoles de Côte d'Ivoire, elle constitue une opportunité pour faire le bilan des années écoulées, depuis la première rentrée solennelle des universités publiques en 2012, et d'envisager les perspectives pour un enseignement supérieur de qualité et compétitif ».

Si on considère ce morceau choisi du discours de Mme le Ministre, on constate qu'une rentrée unique de l'enseignement supérieur n'en est pas à sa première et tend à se transformer en tradition, elle aussi. Cette tradition ivoirienne se justifierait par la volonté d'en faire une cérémonie-bilan lors de laquelle les autorités administra-

tives et politiques évalueraient, chaque année, l'avancée de l'Enseignement Supérieur par rapport au Programme National de Développement (PND).

Créer une tradition, c'est s'installer dans la permanence qui fait du temps qui passe un temps cyclique car la dynamique du devenir est, en définitive, un retour à l'initial. Si cela est admis, alors la rentrée solennelle est en ce sens, un enracinement permettant de maîtriser les transformations nécessaires des universités de notre pays pour faire face aux problèmes d'emplois de leurs diplômés avec l'apparition de nouveaux métiers liés à la civilisation du numérique.

Mais, d'un autre côté, la rentrée des Universités et Grandes Écoles publiques de Côte d'Ivoire ne peut être une tradition que si elle est une mise à l'abri des valeurs cardinales et des missions universelles de l'Université depuis la reconnaissance, par le roi Philippe Auguste, en 1200, et la confirmation, en 1215, par la bulle du Pape Innocent III, de *L'Universitas Magistrorum et Scholarium Parisiensis* : la production des savoirs et des cadres techniques, administratifs et politiques utiles à la société et à l'amélioration des conditions matérielles d'existence des hommes.

Ce qu'on met à l'abri est, en général, ce qui est sacré. En ce cas, la rentrée des universités a partie liée avec le sacré. Aussi est-ce à juste titre qu'on lui accorde un caractère solennel. Du latin *sollemnis*, est solennel le rassemblement, une fois l'an, d'un moment et d'une festivité de nature religieuse. C'est à juste titre qu'on la qualifie de rentrée solennelle pour marquer son importance dans la vie universitaire comme donatrice de sens.

En conclusion, la Rentrée Solennelle des Universités et Grandes Écoles de Côte d'Ivoire, fait de l'institution universitaire une institution sacrée, pleinement en adéquation avec son milieu et son temps.

Notre Temps, lui, se caractérise par l'augmentation des maladies cardiovasculaires dont les thérapies sont coûteuses. Les résultats obtenus par le projet du Dr Yao Konan avec une thérapie à base de stérols végétaux et fibres alimentaires sont si importants dans ce contexte que nous leur avons accordé une grande place dans ce BI-PASRES.

Dr Yaya SANGARÉ

Secrétaire Exécutif du PASRES

Leçon inaugurale : « L'Enseignement Supérieur face aux défis de l'insertion professionnelle »

« La Côte d'Ivoire en affichant ses prétentions à intégrer le lot des pays émergents, peut-elle compter sur un système d'enseignement supérieur capable de soutenir et de garantir efficacement cette légitime ambition nationale ?

Penser trouver les ressorts de l'insertion professionnelle des diplômés seulement dans l'enseignement supérieur serait une erreur. Et la recherche scientifique et la recherche technologique ? Car qui dit enseignement supérieur, dit aussi recherche scientifique et technologique. N'est-ce pas dans l'ambivalence complice et qualifiante et de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et technologique qu'il faut comprendre le sens de cette thématique sur l'insertion professionnelle des diplômés ?

Qu'en est-il de la recherche *scientifique et technologique* ?

recherche de qualité ?

De ce constat, il faut indexer : la médiocre qualité des politiques de recherche ; l'insuffisance des moyens techniques et autres supports de recherche (laboratoires équipés) ; l'inexistence de programmes de recherche et d'innovation en sciences et technologies ; le rôle effacé de la recherche scientifique et technologique nationale sur l'échiquier international ; le faible impact des résultats de la recherche dans la promotion des secteurs du développement (agro-industrie, ressources halieutiques, promotion, commercialisation...) ; l'absence de collaboration suivie entre les secteurs productifs et celui de la recherche opérationnelle...

En Côte d'Ivoire, le champ de la recherche scientifique a donné par le passé des résultats fort appréciés. L'Institut des Savanes (IDESSA), l'Institut des Forêts (IDEFOR), le



Il est bien connu que le secteur « Recherche Scientifique » reste et demeure le parent pauvre dans le couple Enseignement-Recherche. Et pourtant dans ce ménage, les contributions des deux domaines doivent réciproquement s'enrichir pour soutenir et promouvoir les programmes du développement. Il ne saurait avoir d'enseignement supérieur efficace sans recherche scientifique et technologique efficace. Par ailleurs, aucune recherche scientifique ne peut évoluer en vase clos sans diffusions de ses résultats dans la formation ni expérimentation dans le monde économique et social et rester viable.

Quelles sont les faiblesses de notre appareil de recherche Scientifique et technologique favorable à l'insertion professionnelle ? De récentes études conduites sous l'égide du Centre canadien de recherche sur le développement international (C.R.D.I), dans les universités africaines (ouest et centre), ont mis en évidence la grande faiblesse des mécanismes ou structures de gouvernance de la recherche universitaire. Dans ces conditions, comment coordonner, administrer et promouvoir une

centre de recherche océanographique (puis océanologique-CRO), l'Institut de recherche pour le café et le cacao (IRCC) et celui des huiles et des oléagineux (IRHO) et bien d'autres ont largement contribué à la promotion du secteur primaire et au bon positionnement du pays au plan régional et mondial. Aujourd'hui ce sont les recherches sur l'hévéa, l'anacarde...

Malgré les dépressions connues dans la recherche scientifique et technologique pour des raisons diverses (faiblesses des subventions détérioration des outils de travail démotivation des personnes...), la recherche scientifique reste un potentiel support d'accompagnement des capacités et des ressources du pays (ressources humaines, scientifiques, pédagogiques, et économiques) pour le processus d'accès à l'émergence d'ici l'an 2020.

Ici, comme pour l'enseignement supérieur, de profondes remises en question et en ordre sont nécessaires pour accéder à un niveau d'insertion professionnelle viable ».

Extraits portant sur la Recherche Scientifique
Prof. KOUAKOU N'Guessan François

INTERVIEW

Que pensez-vous d'une rentrée solennelle pour toutes les Universités et Grandes Écoles ?

C'est une excellente initiative en ce sens que le regroupement de tous les acteurs du système sur un même espace favorise l'harmonisation des bonnes pratiques et marque la volonté de partager coram populo la nouvelle vision de l'Enseignement Supérieur impulsée par le Ministère de tutelle.



Prof. Lazare Poamé
Président de l'Université Alassane Ouattara
Président de la Conférence des Présidents
des Universités publiques de Côte d'Ivoire
Membre associé de l'Académie royale des Sciences,
des Lettres et des Beaux-arts de Belgique

Pourquoi le choix de l'Université Alassane Ouattara, ex-Université de Bouaké, pour abriter la première rentrée solennelle regroupant tous les établissements publics et privés de l'Enseignement Supérieur ?

Pour bien comprendre ce choix, il faut, avant tout, rappeler que l'objectif principal de cette cérémonie était de présenter, in concreto, à tous les acteurs et partenaires de l'Enseignement Supérieur, les résultats des efforts consentis par le Gouvernement et les acteurs de l'Enseignement Supérieur en vue de la modernisation de nos établissements, sommés de relever les défis de la mondialisation des cursus et de la professionnalisation des offres de formation.

Le Campus 2 flambant neuf, qui a abrité la cérémonie à Bouaké, est la parfaite illustration de ce qui a été fait par l'État, car ne l'oublions pas, il s'agit d'une Université dont les locaux avaient été détruits par la guerre.

Plus encore, le choix de l'Université Alassane Ouattara a permis de tester le dispositif d'une Institution dont le mode d'être est passé de l'être-là commun à la plénitude de l'être en passant par un état de survivance qu'ont tenté de surmonter ses acteurs dans un élan de solidarité exemplaire.

Ce choix se justifie également par le fait que l'Université Alassane Ouattara est la plus grande université à l'intérieur du pays. Grande par les vingt mille (20 000) âmes (étudiants, enseignants-chercheurs et personnel administratif et technique) qui l'animent au quotidien, grande également par le nombre de ses promus du CAMES (Maîtres-assistants, Maîtres de Conférences / Agrégés et Professeurs titulaires).

La dernière raison que l'on peut avancer est que l'Université Alassane Ouattara a l'habitude des grands événements. Je vous cite, au passage, quelques événements dont l'organisation a été une grande réussite :

- le 1er Salon de l'Enseignement Supérieur organisé en 2013, à l'intérieur du pays, au Campus 2 de l'UAO.
- la grande célébration des Promus du CAMES de 2009 à 2015, organisée en 2015, en présence du Secrétaire général du CAMES.
- la 1ère édition du Forum des Villes secondaires de l'UEMOA organisée en 2016, au Campus 2 de l'UAO, avec les Maires de la sous-région.

Êtes-vous satisfait de l'organisation de cette rentrée solennelle ?

Oui, si je m'en tiens aux objectifs fixés qui ont été largement atteints.

Cependant, on peut regretter le manque d'amphithéâtres d'une capacité d'accueil de 1000 places. Comme vous avez pu le constater, face à l'exceptionnelle mobilisation des étudiants, des enseignants-chercheurs, du personnel administratif et des partenaires de l'Enseignement Supérieur, nous avons été obligés de surmonter l'étroitesse de nos amphithéâtres par le recours à un dispositif de retransmission simultanée de la cérémonie dans un autre amphithéâtre.

Quels sont les objectifs visés par l'unicité de la rentrée solennelle dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique ?

Permettez, avant tout, que je puisse lever l'ambiguïté sur le vocable « unicité » qui pourrait faire penser à une rentrée

unique. Il s'agit non pas d'une rentrée unique, mais d'une cérémonie unificatrice des bonnes pratiques et unique en son genre par le *topos* qui la porte.

Le premier objectif visé, comme nous l'avons déjà évoqué, était de situer dans une clairière nouvelle les difficultés rencontrées et les efforts consentis aussi bien par l'État que par tous les acteurs de notre système d'Enseignement Supérieur en vue de la modernisation des Universités et Grandes Écoles, de la normalisation des années académiques et de la professionnalisation des offres de formation.

Le deuxième objectif était de mettre en lumière les enjeux de la professionnalisation des offres de formation à travers une Leçon inaugurale sur le thème: *l'Enseignement Supérieur face au défi de l'insertion professionnelle des diplômés*.

Enfin, le troisième objectif visé était d'inscrire toutes les Universités et Grandes Écoles dans une dynamique nouvelle, marquée du sceau de la Démarche Qualité, portée sur les fonts baptismaux par Madame le Ministre, le Professeur Bakayoko-Ly Ramata, qui a créé une Direction générale de la Qualité et de la Normalisation.

Quelles sont les retombées de cette rentrée solennelle pour votre propre institution ?

Les retombées de cette rentrée solennelle sont multiples et diverses:

- Elle a permis un accroissement qualitatif de la visibilité de l'UAO. Cette visibilité ouvre grandement les voies de la mobilité scientifique des Enseignants-chercheurs et des étudiants; ce à quoi il convient d'ajouter un affinement de nos stratégies de "fundraising" (recherche et collecte de fonds) pour accroître les ressources extrabudgétaires de l'Université.

- Ce fut également l'occasion de présenter les mérites d'une Institution qui, après dix années d'errance patibulaire (2002-2012), a réussi sa relocalisation sur son site originel. Cette réussite se traduit, entre autres, par les prouesses réalisées aux différents concours d'Agrégation et examens (CTS) du CAMES.

- Enfin, l'on peut citer l'acquisition du matériel de retransmission simultanée qui avait été mis à la disposition de l'UAO exceptionnellement pour la cérémonie.

Je profite de l'occasion que m'offre le PASRES pour adresser mes sincères remerciements à Madame le Ministre qui nous a fait éminemment confiance (nous les acteurs de l'UAO) en permettant à notre Institution - d'abriter cette rentrée solennelle unique en son genre.

Je tiens à remercier aussi le PASRES pour toutes ses actions en faveur de nos Universités. Ses actions ont la particularité d'aller au-delà de l'appui stratégique pour se transmuier en accompagnement durable et admirable de nos structures de recherche et de formation.

Le président de l'UAO accueillant les autorités politiques à l'ouverture de la Rentrée Solennelle des Universités et Grandes Écoles 2016-2017



A- Présentation

Docteur YAO Konan, est un chercheur pluridisciplinaire (Ethnobotanique, Phytochimie, Biostatistique). En avril 2009, il est admis comme chercheur associé au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), dans le cadre de ses travaux de recherches en vue de l'obtention de ses diplômes de DEA et de Doctorat. En septembre 2012, il devient lauréat d'un projet intitulé « **Développement d'une stratégie basée sur les stérols végétaux et fibres alimentaires pour la prévention et la réduction des maladies dues à l'excès de cholestérol** », à la 2ème session du PASRES. En février 2013, il a été recommandé par Feu Professeur Aké-Assi Laurent, à Joindre l'équipe du Centre National de Floristique, Université Félix Houphouët-Boigny (CNF) en qualité de chercheur Botaniste juste après sa soutenance de thèse, pour la conservation des collections de la diversité végétales. Il devient titulaire d'un Doctorat en Systématique, Ecologie et Biodiversité végétales, le 31 juillet 2016 à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Monsieur YAO Konan a été désigné Point Focal Afrique de l'Ouest, du Programme **Sud Expert Plantes Développement Durable (SEP2D)**, septembre 2016. En décembre 2016, il a été désigné Coordinateur d'un Domaine d'Activité Prioritaire (DAP) « **Inventaire et gestion de ressources naturelles à potentiel curatif, préventif et socio-économique** », au CSRS. Il est recruté, le 28 décembre 2016, en qualité d'Attaché de Recherche à l'UFR Biosciences, pour rejoindre l'équipe du CNF

B- Activités réalisées et résultats obtenus dans le cadre du projet PASRES

Intitulé du projet de recherche : « **Développement d'une stratégie basée sur les stérols végétaux et fibres alimentaires pour la prévention et la réduction des maladies dues à l'excès de cholestérol** »

1- Cadre Justificatif du projet

Le cholestérol est un composé indispensable à l'organisme humain mais son excès peut être la cause des maladies cardiovasculaires, de maladies coronariennes, hypercholestérolémie, etc. Ces maladies touchent aujourd'hui une frange importante de la population, même au sein des jeunes. Il existe sur le marché plusieurs médicaments dont surtout les statines, fibrates...qui peuvent diminuer le taux de cholestérol à lipoprotéines de faible densité (LDL) et augmenter le taux de lipoprotéines de forte densité (HDL). Mais ces médicaments présentent l'inconvénient d'être chers et d'avoir certains effets secondaires (Rozner & Garti, 2006). Une stratégie moins coûteuse et importante pour la réduction et la prévention des maladies dues au cholestérol serait l'utilisation de phytostérols présents dans les aliments et ingrédients traditionnels. Les phytostérols et les fibres alimentaires sont des composés produits par les plantes et dont l'action bénéfique sur le taux de cholestérol est aujourd'hui reconnue (Nelson et al., 1988 ; Jones et al., 1998 ; Fumeron et al., 2015). Ils sont donc proposés comme une approche diététique de l'hypercholestérolémie. Il est recommandé de consommer entre 1000 et 2000 mg de phytostérols par jour pour lutter efficacement contre l'hyper

cholestérolémie afin de réduire et prévenir les risques d'avoir une crise cardiaque. Pour les pays africains tels que la Côte d'Ivoire, les données sont rares ou manquantes sur la composition en stérols végétaux et fibres alimentaires du régime alimentaire. Si l'on s'en tient aux données sur les pays développés et aux habitudes alimentaires adoptées aujourd'hui en Côte d'Ivoire, l'on est en droit de penser que l'alimentation des ivoiriens devrait renfermer des teneurs encore plus faibles en phytostérols et fibres alimentaires. La Côte d'Ivoire regorge d'une diversité végétale qui devrait apporter des solutions si elle est bien connue. La recherche de sources importantes de stérols végétaux dans les plantes utilisées par les populations ivoiriennes est donc une piste à explorer. Ce travail visait à identifier les sources les plus importantes de phytostérols et fibres alimentaires dans les plantes alimentaires traditionnelles de Côte d'Ivoire. De façon spécifique il s'agit de (i) évaluer les apports journaliers en stérols végétaux et fibres alimentaires, (ii) identifier des sources importantes de stérols végétaux et fibres alimentaires, (iii) évaluer le pouvoir d'atténuation du taux de cholestérol par les plantes les plus prometteuses.

2- Activités réalisées

Des enquêtes alimentaires et ethnobotaniques ont été menées dans des ménages de trois zones urbaines (Abidjan, Bouaké et Korhogo) de la Côte d'Ivoire, afin de déterminer les habitudes alimentaires. Au total, 880 ménages ont été visités (640 à Abidjan, 180 à Bouaké et 60 à Korhogo). Deux types d'enquêtes ont été réalisés. Il s'agit des enquêtes sur les habitudes alimentaires et un rappel de 24 heures. Pour convertir l'apport d'aliments en nutriments, une base de données sur la composition des aliments a été mise en place et un programme informatisé a permis de faire les calculs. Pour ce faire, un tableur sur Access a été réalisé. Ce dernier est une compilation de Table de Composition des Aliments (TCA) d'Afrique de l'Ouest de Stadlmayr et al. (2012), européennes de Scherz & Sener (1994) et les teneurs en phytostérols et fibres alimentaires des différents aliments déterminées dans cette étude. Une analyse qualitative et quantitative des fibres alimentaires et phytostérols a été faite à partir des plantes spontanées consommées par les populations. Les teneurs en fibres alimentaires et en phytostérols de 62 plantes alimentaires ont été évaluées. Avant le dosage des phytostérols des extraits des plantes sélectionnées, la présence de ces phytocomposés a été vérifiée en utilisant la méthode décrite par Bruneton (1993). Afin d'étudier l'influence du chauffage continu sur la teneur de l'huile végétale, 100 L d'extrait lipidique ont été chauffés dans des tubes à essai à 100 °C au bain marie, pendant une durée variant de 0 à 120 min. Pour le dosage des fibres alimentaires solubles et insolubles, la méthode utilisée est basée sur une technique enzymo-gravimétrique. C'est une méthode qui est recommandée par les organisations internationales de la normalisation.

3- Résultats obtenus

Les résultats obtenus montrent que parmi les aliments d'origine animale riche en cholestérol, ce sont le poisson, la viande et les œufs qui sont les plus consommés. Il ressort aussi que les personnes qui ont un niveau de vie élevé consomment

beaucoup ces aliments à risque. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que ces personnes à niveau de vie élevé ont des moyens nécessaires de s'offrir en quantité les aliments.

La détermination des teneurs en fibres alimentaires et en stéroïdes végétaux des organes de 62 espèces végétales révèlent que de nombreuses plantes sont d'importantes sources de ces phytonutriments. Concernant les sources en stéroïdes végétaux, les amandes de *Ricinodendron heudelotii*, communément appelé akpi sont la plus importante source de stéroïdes végétaux, suivies des graines de *Citrullus lanatus*, appelé en baoulé *wlèwlè*, puis les fruits de *Xylopias aethiopicus* appelé Sin n'dihan en baoulé et poivre long en français. Il est plus bénéfique d'utiliser l'huile des amandes de *Ricinodendron heudelotii* (Akpi) en fin de cuisson pour conserver sa bonne qualité. Le mieux est de l'ajouter au repas au moment de manger comme on le fait actuellement pour le Soubala. Cela permet de conserver le bénéfice de la totalité de la teneur en phytostérol. Une consommation régulière de 165,85 g de ces graines aiderait à couvrir les besoins recommandés afin d'obtenir un effet bénéfique sur la réduction du mauvais cholestérol.

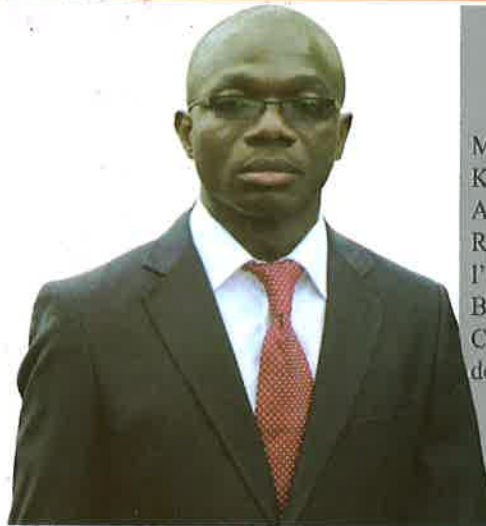
Pour les fibres alimentaires, ce sont la pulpe de *Adansonia digitata* (Baobab), les fruits de *Solanum guineense* (gnangan), de *Xylopias aethiopicus* (poivre long ou Sin n'dihan), de *Blighia sapida* (kaha en Baoulé), les feuilles de *Hibiscus sabdariffa* (dah, en Dioula), de *Corchorus solitorius* (kplala, en Baoulé), de *Talinum triangulare* (anangobrou, en Dioula) et *Ceratocarpus caryocarpus* (appelée bouho en sénoufo) qui ont les teneurs les plus élevées. La source la plus importante est la pulpe de Baobab. Une consommation de 33,21 g de cette pulpe par jour peut être recommandée.

L'usage des fibres alimentaires et phytostérols constitue une approche diététique dans la réduction et la prévention de l'hypercholestérolémie.

4- Perspectives et potentiel de valorisation des résultats

Potentiel de valorisation des résultats

Les résultats obtenus de ce projet sont innovants. Ils apportent une contribution non négligeable à une meilleure connaissance des sources de phytostérol et fibres alimentaires, qui sont une alternative pour réduire et prévenir les maladies dues à l'excès de cholestérol (Hypercholestérolémie, maladies cardiovasculaires, etc.) devenu aujourd'hui un problème de santé publique. La valorisation de ces résultats, commence par la sensibilisation de la population à la consommation de ces aliments riches en fibres alimentaires et phytostérol. Une table de la composition des aliments ivoiriens (fibres alimentaires et phytostérols), mise place dans cette étude aiderait à faire un choix judicieux des aliments consommés. Il serait nécessaire de mettre au point des compléments alimentaires à base des organes de ces plantes alimentaires traditionnelles telles que l'Akpi, la pulpe de Baobab, etc. Un enrichissement des aliments de grande consommation en fibre alimentaire et / ou phytostérol (cube enrichi en stéroïdes végétaux, huile enrichi en stéroïdes végétaux, lait enrichi en fibres alimentaires et / ou stéroïdes végétaux, pain enrichi en fibre alimentaire, sel enrichi en fibre alimentaire, sucre enrichi en fibre alimentaire, etc.) permettrait de couvrir l'apport journalier en fibres alimentaires et phytostérol recommandés.



M. YAO
Konan,
Attaché de
Recherche à
l'UFR
Biosciences,
Centre National
de Floristique

Perspectives

Les objectifs assignés du projet ont été atteints. Il s'agissait de :

- faire des études quantitative et qualitative des phytostérols et fibres alimentaires des plantes prometteuses en utilisant des techniques telles que le HPLC couplée à la masse ;
- évaluer in vivo l'activité hypolipidique des extraits de ces plantes ;
- mettre au point des nutraceutiques riches en phytostérols et fibres alimentaires

5- Impact socio-économique du projet

Ce projet vise à promouvoir les plantes alimentaires et ingrédients traditionnels riches en phytostérols afin de contribuer à la réduction et prévention des maladies liées au cholestérol. La possibilité qu'offre ainsi ce projet à l'avancée des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en matière de la santé revêt un caractère hautement économique et social. Il a donc des implications à plusieurs niveaux

Impact social

Les résultats de ce projet vont permettre à la population d'être en bonne santé, donc une augmentation de l'espérance de vie. La réduction des dépenses liées au traitement permettra un meilleur positionnement des foyers dans la société.

Impact économique

Ces aliments permettront de réduire la consommation des médicaments ainsi que l'absentéisme liée aux maladies cardiovasculaires et l'hypercholestérolémie. Par ailleurs, ils permettront d'accroître les revenus des vendeuses de légumes et d'ingrédients traditionnels avec l'augmentation de la demande.

Impact environnemental

La culture et/ ou la préservation des plantes riches en phytostérols va contribuer à la conservation de la biodiversité. Les résultats de ce projet permettront de développer des stratégies de protection de ces plantes dont l'utilité est reconnue.

Au plan culturel

Les résultats du projet permettront l'utilisation de plantes connues et déjà consommées par les populations, donc une appropriation des compléments d'aliments à base de ces plantes.